

Le XV plan chinois : autonomie nationale ou domination énergétique globale ?

Dans un contexte de tensions géopolitiques accrues et de recomposition des équilibres énergétiques mondiaux, dans quelle mesure le XV plan quinquennal chinois redéfinit-il les priorités entre transition énergétique, sécurité nationale et ambition de puissance industrielle globale ?

Le XV plan quinquennal marque un rééquilibrage stratégique majeur : sans abandonner la transition énergétique, la Chine la subordonne désormais à un impératif supérieur de sécurité et de stabilité, tout en consolidant une stratégie de puissance fondée sur la domination industrielle.

Un recentrage sur la sécurité énergétique dans un contexte international dégradé

Une lecture géopolitique du système énergétique

Le XV plan quinquennal s'inscrit dans un environnement international profondément transformé, marqué par une intensification des rivalités entre grandes puissances et une instabilité accrue des marchés énergétiques. Les autorités chinoises perçoivent désormais cet environnement comme structurellement hostile, notamment en raison des tensions avec les États-Unis et des incertitudes liées aux conflits régionaux. Dans ce contexte, l'énergie n'est plus seulement un enjeu économique ou environnemental, mais devient un élément central de la sécurité nationale.

Cette évolution se traduit par une approche globale de la sécurité, intégrant des dimensions énergétique, technologique, industrielle et financière. Le plan met ainsi en avant la nécessité de réduire les vulnérabilités externes et de renforcer la résilience du système économique chinois.

Une autonomie énergétique relative mais stratégique

La Chine dispose déjà d'un niveau élevé d'autonomie énergétique, avec environ 80 à 85 % de sa consommation couverte par des ressources domestiques. Son système électrique est même quasi autosuffisant, reposant principalement sur le charbon et les renouvelables. Le plan quinquennal vise à renforcer encore cette autonomie, en réduisant la dépendance aux importations.

Toutefois, cette autonomie reste partielle. La Chine demeure fortement dépendante des importations de pétrole, de gaz et de certaines matières premières critiques. Cette dépendance constitue une vulnérabilité stratégique, en particulier dans un contexte de tensions géopolitiques et de risques de perturbation des routes commerciales.

La priorité donnée à la stabilité du système

Face à ces incertitudes, la priorité des autorités chinoises est avant tout d'assurer la stabilité du système énergétique. Cette stabilité repose notamment sur le maintien de capacités de production excédentaires, même au prix d'une moindre efficacité économique.

La logique adoptée est celle de la résilience : il s'agit de prévenir toute rupture d'approvisionnement susceptible de déstabiliser l'économie ou la société. Dans cette perspective, la sécurité énergétique est définie moins comme une optimisation des coûts que comme une garantie de continuité et de robustesse.

Une transition énergétique poursuivie mais réajustée

Un ralentissement relatif des ambitions climatiques

Si la transition énergétique demeure un objectif affiché, le XV plan quinquennal marque un certain infléchissement des ambitions climatiques. Les objectifs de réduction de l'intensité carbone et énergétique sont revus à la baisse par rapport au plan précédent. De même, le rythme de déploiement des énergies renouvelables, bien qu'encore très élevé à l'échelle mondiale, est légèrement ralenti.

Ce réajustement ne traduit pas un abandon de la transition, mais plutôt un passage d'une phase d'expansion rapide à une phase de consolidation, dans laquelle les contraintes techniques et économiques sont davantage prises en compte.

Les contraintes systémiques de l'intégration des renouvelables

Le ralentissement observé s'explique en grande partie par les difficultés liées à l'intégration massive des énergies renouvelables dans le système électrique. Le développement rapide des capacités solaires et éoliennes a en effet créé des tensions sur les réseaux, qui peinent à absorber cette production intermittente.

Dès lors, la priorité se déplace vers l'amélioration de la flexibilité du système, notamment par le développement des infrastructures, des mécanismes de marché et des solutions de stockage. La transition énergétique apparaît ainsi comme un processus complexe, nécessitant une transformation en profondeur de l'ensemble du système énergétique.

Le rôle structurant du charbon dans la transition

Dans ce contexte, le charbon conserve un rôle central dans le système énergétique chinois. Loin d'être marginalisé, il constitue un pilier essentiel pour assurer la stabilité et la flexibilité du réseau électrique.

La stratégie adoptée consiste à maintenir, voire à renforcer temporairement, les capacités charbonnières afin de garantir la sécurité d'approvisionnement, tout en poursuivant le développement des énergies bas carbone. Il en résulte une trajectoire caractérisée non par

un déclin rapide du charbon, mais par un plateau prolongé, qui reflète les arbitrages entre impératifs environnementaux et exigences de stabilité.

Une stratégie industrielle au cœur de la puissance chinoise

La transition énergétique comme levier de croissance

La transition énergétique est également perçue par les autorités chinoises comme un moteur de croissance économique. Les secteurs liés aux technologies vertes — batteries, véhicules électriques, énergies renouvelables — sont au cœur de cette stratégie.

La Chine a développé des capacités industrielles considérables dans ces domaines, parfois au prix de surcapacités importantes. Toutefois, ces surcapacités sont assumées, car elles permettent de soutenir l'activité économique et de conquérir des parts de marché à l'international.

Une domination globale issue de la politique industrielle

Cette stratégie industrielle a permis à la Chine d'acquérir une position dominante dans plusieurs segments clés des chaînes de valeur énergétiques. Cette domination résulte de plusieurs décennies de politiques publiques volontaristes, combinant soutien à l'innovation, subventions et protection du marché intérieur.

Elle confère à la Chine un avantage compétitif majeur, mais génère également des tensions commerciales avec ses partenaires, qui dénoncent des pratiques jugées déloyales et s'inquiètent de leur dépendance croissante aux technologies chinoises.

Une économie traversée par des contradictions internes

Malgré cette puissance industrielle, l'économie chinoise présente des fragilités importantes. La crise du secteur immobilier pèse sur la consommation intérieure, tandis que les surcapacités industrielles affectent la rentabilité de nombreuses entreprises.

Il en résulte un paradoxe : la Chine apparaît comme une puissance économique majeure sur la scène internationale, mais elle est confrontée à des déséquilibres internes significatifs, qui fragilisent son modèle de développement.

Les tensions structurelles du modèle énergétique chinois

État vs. marché

Le modèle énergétique chinois est marqué par une tension persistante entre le rôle de l'État et celui du marché. Si les autorités affichent une volonté de renforcer les mécanismes de marché, elles conservent un contrôle étroit sur les secteurs stratégiques, notamment l'énergie.

Cette dualité reflète la difficulté à concilier efficacité économique et objectifs politiques, dans un contexte où la stabilité reste une priorité absolue.

Sécurité vs transition

Une autre tension majeure réside dans l'arbitrage entre sécurité énergétique et transition écologique. Si la Chine s'est engagée dans une trajectoire de décarbonation, celle-ci ne doit pas compromettre la stabilité du système énergétique.

La transition est donc pensée comme progressive et pragmatique, intégrant des compromis qui ralentissent sa mise en œuvre mais en garantissent la viabilité.

Autonomie vs. interdépendance

Enfin, la Chine cherche à renforcer son autonomie stratégique tout en restant profondément intégrée à l'économie mondiale. Elle dépend encore de certaines importations critiques, tout en étant elle-même dépendante des marchés extérieurs pour écouler sa production.

Cette interdépendance constitue à la fois une source de puissance et une vulnérabilité, qui structure les choix stratégiques du pays.

Une stratégie internationale prudente et opportuniste

Une posture géopolitique de retenue

Sur le plan international, la Chine adopte une posture de relative prudence. Elle évite l'engagement direct dans les conflits, privilégiant une approche fondée sur la neutralité et la préservation de ses intérêts économiques.

Cette stratégie vise à limiter les risques tout en maintenant sa capacité d'influence.

Une stratégie d'influence par les technologies

L'influence chinoise s'exerce principalement à travers l'exportation de technologies et d'équipements énergétiques. En s'imposant comme un fournisseur incontournable, la Chine renforce sa position dans les chaînes de valeur mondiales et accroît son poids géopolitique.

Cette stratégie s'accompagne d'investissements à l'étranger, qui permettent de sécuriser les approvisionnements et d'ouvrir de nouveaux marchés.

Une adaptation aux recompositions globales

Enfin, la Chine s'adapte aux transformations du système international en diversifiant ses partenaires et en développant des alternatives aux structures existantes. Elle cherche ainsi

à réduire sa dépendance aux institutions dominées par les puissances occidentales, tout en consolidant sa propre influence.

Conclusion

Le XV plan quinquennal témoigne d'une inflexion significative du modèle chinois. La transition énergétique, bien qu'elle demeure un objectif structurant, est désormais subordonnée à un impératif de sécurité et de stabilité.

Ce repositionnement reflète une vision pragmatique, dans laquelle la décarbonation ne peut se faire qu'à condition de préserver la cohésion économique et sociale. Parallèlement, la Chine poursuit une stratégie de puissance fondée sur la maîtrise des technologies énergétiques, qui lui confère un rôle central dans la transition mondiale.

Dans ce contexte, une question centrale se pose pour les économies européennes : comment concilier transition énergétique, souveraineté industrielle et sécurité stratégique, face à une Chine devenue incontournable dans les chaînes de valeur énergétiques ?